

Prévenir la contamination du milieu naturel des pollutions non domestiques

J. L. CECILE, JLC_Expertise, France

L'eau est devenue un enjeu majeur pour le bien-être de nos sociétés. Son accessibilité et sa qualité deviennent une préoccupation permanente. Pour mieux gérer ce patrimoine commun, l'Europe s'est fixée un objectif pour atteindre un bon état des eaux. Celui-ci passe par une vaste concertation de la population sur les actions à mener dans le cadre de ce que l'on nomme la DCE. Les masses d'eau de surface, qui constituent notre ressource essentielle d'eau destinée à la consommation humaine, doivent avoir une qualité adaptée à cet usage. Les solutions ne sont pas nombreuses pour satisfaire ce besoin : soit de subir les pollutions et d'appliquer alors des traitements nouveaux, lourds et coûteux tant en investissement qu'en fonctionnement, soit de bloquer les sources de polluants, en particulier les substances dangereuses prioritaires et émergentes. Cette dernière façon de faire est évidemment la plus porteuse d'avenir et inscrite dans une démarche de développement durable. Pour atteindre ce but, l'information est le point de démarrage, mais il impose ensuite l'engagement de tous les acteurs, entre autres ceux qui produisent des déversements non domestiques, il s'agit des activités industrielles, de certains services publics et artisanales. Les organismes fédérateurs locaux ont un rôle important à jouer pour sensibiliser, participer aux concertations, former et assister techniquement les responsables des activités. Par ailleurs, des procédures de suivi de qualité et d'impact sont à mettre en œuvre mais aussi à développer : le potentiel d'innovation est important et prometteur de développements économiques. La reconquête de la qualité est un extraordinaire challenge qui s'impose à nous pour le besoin de tous.

Gérer les flux des eaux pluviales et résiduaires, en tenant compte du comportement du milieu récepteur, est un défi environnemental qui se pose à toute agglomération urbaine soucieuse de l'impact de ses rejets sur le milieu naturel. Différents projets ont eu pour objectif de démontrer les bénéfices environnementaux liés au pilotage en temps réel des flux circulant dans les réseaux d'assainissement, en fonction de la qualité d'une part des eaux usées collectées et d'autre part du milieu naturel. Il se décline en trois volets :

- obtenir une meilleure protection du milieu naturel, en gérant les surverses des déversoirs d'orage d'une agglomération urbaine,
- sécuriser les filières d'épuration pour garantir, en cas de pollution accidentelle, la qualité des rejets et les performances de la station d'épuration et garantir la certification des boues en vue de leur valorisation,
- minimiser les risques en termes d'hygiène et sécurité pour le personnel d'exploitation et la population.

La méthodologie se décline en quatre phases :

- Etude la plus exhaustive possible des activités non domestiques de l'agglomération, celle-ci doit être conduite en parallèle de la mise en place des autorisations et des conventions spéciales de déversement,
- Installation de stations de mesures sur le milieu naturel (en amont, au centre et en aval de l'agglomération) et d'alerte sur le réseau de collecte des eaux usées, les mesures sont des paramètres physico-chimiques de base : pH, température, conductivité, potentiel Redox, taux d'oxygène dissous, etc. et plus spécifiques : matière organique dissoute, hydrocarbures polycycliques aromatiques, etc.
- Acquisition et validation des données de mesures caractéristiques de la quantité et de la qualité des eaux propre à l'agglomération,
- Mise en place de la procédure de gestion et de pilotage des flux hydriques de l'agglomération.

Mais cette méthodologie de gestion des flux d'eaux résiduaires urbaines domestiques comportant un risque de pollution par des rejets non domestiques suppose que les moyens de mesure soient reconnus. Ainsi, les mesures en continu peuvent être normalisées par des organismes publics en application de la norme EN ISO 15839 : Qualité de l'eau - Matériel d'analyse/capteurs directs pour l'eau - Spécifications et essais de performance.